L'IMAGE-LIVRE

ÉDITEURS ET ARTISTES DE L'AVANT-GARDE TCHÈQUE 1920-1930

COLLECTION PIERRE PONANT

25 JANVIER – 6 MAI 2018
GUIDE D'EXPOSITION
FR

C’est une centaine de livres et de revues publiés à Prague dans les années 1920-1930 que l’historien du graphisme, Pierre Ponant, nous invite à découvrir. Issus de sa collection, ces « objets imprimés » témoignent du fascinant renouveau que connaît alors

le milieu de l’édition dans la capitale de la Tchécoslovaquie nouvellement fondée (1918). Dans les années qui suivent la Première Guerre mondiale, des dizaines de maisons d’édition voient le jour, alors qu’émerge une nouvelle génération d’artistes qui

affirme Prague dans la modernité et l'avant-garde. Si ces nouveaux éditeurs suivent des lignes éditoriales différentes, ils portent tous une attention particulière à la forme du livre, et particulièrement à sa couverture, qu'ils confient désormais à des artistes.

En se confrontant au livre, ces peintres, architectes, photographes ou typographes, abolissent les frontières entre les disciplines artistiques. Ils utilisent le livre comme medium d’expérimentation à part entière.

Le livre devient ainsi la meilleure des vitrines de l’art moderne tchèque.

LE LIVRE TCHÈQUE AU CARREFOUR DE L'EUROPE

Située au cœur de l'Europe, Prague est au carrefour des multiples mouvements d'avant-garde : le primitivisme puis le constructivisme russe, le futurisme italien, le cubisme français, la Sécession viennoise et l'expressionnisme allemand. Les couvertures des livres publiés à Prague dans les années 1900 et 1910 montrent la grande porosité de ces mouvements : contrastes de couleurs et ornementation stylisée recouvrent les romans d'auteurs tchèques ou les traductions des best-sellers européens. Ces influences sont également sensibles dans les arts décoratifs produits à Prague à cette période : mobilier, tapis et céramiques témoignent de l'ouverture de la capitale au reste de l'Europe. Cette ouverture est renforcée par l'affirmation d'une identité reconquise à laquelle participe une intense activité typographique. Des artistes comme Jaroslav Benda, Vratislav Hugo Brunner, František Kysela et leur coopérative Artěl s'émancipent des caractères importés des fonderies allemandes pour créer des typographies originales adaptées à l'orthographe tchèque.

Le milieu culturel se caractérise aussi par son multilinguisme, ce qui incite artistes et écrivains à voyager. Dès la fin du 19e siècle, Paris attire une première vague d'artistes tchèques qui s'y installent à l'instar d'Alfons Mucha

et de František Kupka. Au début des années 1920, ce sont Adolf Hoffmeister, Karel Teige, Jindřích Štyrský, Toyen et Josef Šímaqui y séjournent ou encore les écrivains Karel Čapek, Vítězslav Nezval et Jaroslav Seifert. Ils y rencontrent Aragon, Le Corbusier, Fernand Léger, Man Ray ou encore Max Ernst et André Breton. La littérature française connaît un franc succès. Aventinum, suivie par Odeon et d'autres éditeurs, publient des traductions des textes ou essais d'Apollinaire, Cocteau, Blaise Cendrars ou encore Jules Romains, Louis Delluc, Joseph Delteil.

Vous écoutez…

Entre 11h et 12h
Leoš Janáček
***Pohádka* (*Un conte de fées*), 1910-1923**

Interprété par Bohuslav Pavlas (violoncelle) et Hana Dvořáková (piano)
Env. 10 min

Entre 12h et 14h
Bohuslav Martinů
Quatuor à cordes n°1 dit *Le quatuor français*, 1918

1. **Moderato. Alegro ma non troppo**
2. **Andante moderato**
3. **Allegro non troppo**
4. **Allegro**

Interprété par le Martinu Quartet
Env. 39 min

Entre 14h et 15h
Leoš Janáček
Quatuor à cordes n°1 dit *La Sonate à Kreutzer*, 1923

1. **Adagio. Con moto**
2. **Con moto**
3. **Con moto – vivo – andante**
4. **Con moto (adagio) – più mosso**

Interprété par le Doric String Quartet
Env. 19 min

Entre 15h et 17h
Bohuslav Martinů
***Sonate pour violon et piano en ré mineur*, 1926**

1. **Allegro moderato**
2. **Andante moderato**
3. **Allegro**

Interprété par Ivan Ženatý (violon)
***et* Milan Langer (piano)**
Env. 17 min

Entre 17h et 18h
Miroslav Ponc
Pět Polydynamických Skladeb
(Cinq pièces polydynamiques), Op. 3, 1923
Interprété par le Ebony Band
Env. 11 min

Toutes les œuvres appartiennent à la collection de Pierre Ponant, sauf mentions spéciales.

1 Eduard Milén
Affiche de l'exposition Bohumil Kubišta, 1922
Impression sur papier
Brno, Galerie Morave
Inv. GD 7725

2 František Kysela
Affiche pour la 23e exposition du cercle artistique Manès à Prague, 1907
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. GD 1412

3 Adolf Hoffmeister
Café Rotonda (La Rotonde), non daté
Dessin à l'encre de Chine
Brno, Galerie Morave, Inv. B 11208

4 Adolf Hoffmeister
Illustration pour *l'Europe* de Paul Morand, 1926
Dessin à l'encre de Chine
Paris, Galerie Le Minotaure

5 František Kupka, couverture
Josef Svatopluk Machar, *Sonety* (Les Sonnets), 1890
éd. Šolc & Šimáček, Prague, 1916 (réédition)

Par ce dessin caricatural orné de motifs Art nouveau, l'artiste František Kupka illustre, de manière littérale, le ton ironique et sarcastique de ce livre politique et engagé de Josef S. Machar.

6 Jaroslav Benda, couverture et lettrine
Honoré de Balzac, *Dívka se zlatýma očima* (La Fille aux yeux d'or)
éd. Knihy dobrých autorů, Prague, 1907

Les ornements géométriques sont caractéristiques du graphisme développé par Jaroslav Benda au début des années 1910 et anticipent ses réalisations de trames dynamiques.

7 František Topič, couverture
Svatopluk Čech, *Pestré cesty po Čechách. Díl I.* (L'Opulente traversée des Pays tchèques)
Prague, 1891
Brno, Galerie Morave

8 Jan Konůpek, couverture
Sapfó (Sappho), *Fragmenty její lyriky* (Fragments)
Édité à compte de traducteur, Rudolf Dominik
Imprimé par Alois Lapáček, Prague, 1909

La couverture est composée d'éléments de l'Art nouveau et de la Sécession viennoise, en particulier pour le lettrage. Au centre, les figures rappellent les motifs de tapisseries du Moyen Âge et de la Renaissance.

9 Ostakar Štáfl, couverture et pages intérieures
Oskar Wilde, *Svatá kurtisána či žena pokrytá drahokamy* (La Sainte Courtisane)
éd. Jan Otto, Prague, 1917

10 Jaroslav Horejc, couverture Karel Hloucha, *Sluneční vůz* (La Char solaire)
éd. Jan Kotik, Prague, 1921

11 Anonyme, couverture
Upton Sinclair, *Dům Divů* (La Maison des merveilles)
éd. Orbis, Prague, 1922

Il s'agit d'un exemple caractéristique du style cubo-futuriste que l'on retrouve de manière récurrente dans le graphisme des années 1920.

12 Eduard Milén, couverture
Karel Poláček, *Povídky Pana Kočkodana* (Les Histoires de M. Kočkodan)
éd. Polygrafie, Brno, 1922

Prenant pour point de départ le style rondocubiste, Eduard Milen élabore une écriture graphique plus lyrique, partagée entre figuration et abstraction.

13 Jiří Kroha, couverture
Arnošt Dvořák, *Nová Oresteia* (La Nouvelle Orestie)
ed. Čin, Prague, 1923

14 Pravoslav Kotík, couverture
Karel Havlíček, *Tyrolské Elegie, Král Lavra* (Les Elégies tyroliennes, Le Roi Lavra)
éd. V. Praze, Prague, 1923

15 Josef Marek, couverture
Miroslav Rutte, *Batavie* (La Batavie)
éd. Kvasnička & Hampl, Prague, 1924

Le style angulaire du lettrage du titre et le rondocubisme de l'illustration constituent les éléments caractéristiques de la création tchécoslovaque du début des années 1920.

16 Svatopluk Klír, couverture
Otokar Fischer, *Básnické Spisy* (Les Œuvres Poétiques) Exemplaire 284/350
éd. Aventinum, Prague, 1926

17 Svatopluk Klír couverture
Rudolf Medek, *Láska a Smrt* (L'Amour et la mort) exemplaire 141/1000
éd. Aventinum, Prague, 1928

Comme un écho aux immeubles conçus par les architectes cubistes tchèques comme Josef Gočár ou Josef Chochol, Klír traduit, à travers ces deux couvertures, la tridimensionnalité excessive du volume en une création graphique bidimensionnelle plus épurée.

18 Josef Marek, couverture
Aristophane, *Ženský Sněm* (L'Assemblée des femmes)
éd. Kvasnička & Hampl, Prague, 1924

Un graphisme minimaliste affirmé par un lettrage de style angulaire dont l'encadrement renvoie à l'architecture et à l'espace sonore propre à l'amphithéâtre grec.

19 Atelier d'Emmanuel Pelant
Tapis
Laine
Prague, vers 1914
Brno, Galerie Morave

20 Vlastislav Hofman
Fauteuil, 1912
Prague Art Workshops (PUD)
Chêne, cuir
Provient du mobilier de la salle à manger du sculpteur Josef Mařatka
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. 40493

21 Pavel Janak
Vase, 1911
Céramique
Brno, Galerie Morave,
Inv. U 15099

22 Vlastislav Hofman
Service à café et à moka, 1913-1914
Cafetière, crémier, sucrier avec couvercle, tasse à café et sous-tasse, tasse à moka et sous-tasse à moka
Céramique
Graniton, Rydl and Thon, Svijany (manufacture), conçu pour Artěl Cooperative
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. C 30850-1

23 Adolf Hoffmeister
Marinetti, 1933
Encre sur papier
Paris, Galerie Le Minotaure

24 Adolf Hoffmeister
Portrait d'André Maurois, 1927
Dessin à l'encre de Chine
Paris, Galerie Le Minotaure

25 Adolf Hoffmeister
Caricature de Charlie Chaplin, non datée
Techniques mixtes
Brno, Galerie Morave,
Inv. B 11234

26 Adolf Hoffmeister
Josephine Baker, 1927
Dessin à l'encre de Chine
Brno, Galerie Morave,
Inv. B 10936

27 Adolf Hoffmeister
Caricature de Tristan Tzara, 1928
Dessin à l'encre de Chine
Brno, Galerie Morave,
Inv. B 7394

28 Adolf Hoffmeister
B. Martinů, jaro Paříže (Bohuslav Martinů, Le Printemps parisien), non daté
Lithographie
Brno, Galerie Morave,
Inv. C 12663

PRAGUE ET LE CINÉMA D'AVANT-GARDE

Portraits de l'effervescence que connaît la capitale tchécoslovaque dans les années 1920, ces films de ville témoignent d'un genre nouveau, entre le documentaire et le film expérimental. Si le formalisme semble au premier regard l'emporter, il n'exclut pas certains traits d'humour des réalisateurs tchèques et slovaques participant à l'aventure cinématographique des avant-gardes européennes.

Ces films montrent un mélange détonant entre les apports des films de Chaplin et ceux de Dziga Vertov qui défiera la censure dans les années conditionnées par l'esthétique réaliste socialiste de la seconde moitié du 20e siècle.

Otakar Vávra, *Žijeme v Praze* (Nous vivons à Prague), 1934

Extraits 3 min
Prague, National Film Archive

Prague est une ville contrastée, comme en témoigne l'opposition réalisée entre la monumentalité de ses monuments historiques et les images de la vie quotidienne. Les prises de vues des quartiers résidentiels font se succéder les visions des maisons de travailleurs. D'une façon analogue, les scènes de reportages se mêlent à des projections empreintes de légèreté, conférant un accent social au film.

Alexandr Hackenschmied, *Bezúčelná procházka* (Une promenade sans but), 1930

Extrait 3 min
Prague, National Film Archive

Le réalisateur de films expérimentaux Alexander Hackenschmied livre ici l'un des premiers films d'avant-garde tchèques. Avec une expérience en tant qu'éditeur et caméraman, Hackenschmied a réalisé ce court métrage dans des conditions amateurs, à l'aide d'une caméra empruntée et de matériel de cinéma de seconde main. Par l'utilisation de procédés formels nouveaux, le réalisateur montre le désordre intérieur d'une personne qui tente d'échapper à la vie urbaine trépidante en s'éloignant vers la périphérie, sans y trouver pour autant le calme espéré.

Otakar Vávra et František Pilát, *Světlo proniká tmou* (La lumière pénètre l'obscurité), 1931

Extrait 2 min
Prague, National Film Archive

***The Light Penetrates the Dark* est réalisé à partir de la sculpture cinétique de Zdeněk Pešánek, créée pour l'immeuble de la Compagnie d'Electricité de Prague. Le sculpteur, un des pionniers de la lumière cinétique, a mis l'accent sur les thèmes du progrès, de la cosmologie et de la synthèse artistique. Ces deux œuvres ont été particulièrement bien accueillies, non seulement pour leurs qualités artistiques, mais aussi pour les conséquences qu'elles ont pu avoir au sein de Prague, en révolutionnant de manière significative le paysage nocturne de la ville.**

Svatopluk Innemann, *Praha v září světel* (Prague dans la lueur des lumières), 1928

Extraits 5 min
Prague, National Film Archive

Dans ce court métrage documentaire, Svatopluk Innemann a capturé l'atmosphère enjouée d'une ville en pleine effervescence. Grâce au développement du commerce dans la capitale, l'éclairage urbain se développe considérablement à la fin des années 1920. Innemann offre dans ce film le témoignage visuel d'une ville moderne, dynamique et baignée de lumière. L'électrification de la ville, qui révolutionne la vie des habitants de Prague, est un sujet privilégié pour les avant-garde tchèques.

JOSEF ČAPEK, UN PASSEUR DE MODERNITÉ

Peintre et illustrateur, Josef Čapek affirme une identité graphique moderne. Lors d'un premier séjour à Paris, en 1910-1911, il découvre à la fois l'œuvre du Douanier Rousseau au Salon des indépendants et les objets d'art premier exposés au musée d'ethnographie du Trocadéro. Influencé par le cubisme de Braque et de Picasso (J. Čapek, *Piják*, [Le buveur], 1913), les couvertures qu'il réalise témoignent d'une liberté typographique et de composition nouvelle. Personnalité à part, il amorce de nouveaux liens avec les éditeurs qui soutiennent son approche graphique. Sa collaboration avec *Aventinum*, qui donne lieu à plus de 200 couvertures, marque l'abandon progressif du vocabulaire figuratif au profit de motifs décoratifs abstraits qui mettent en valeur le titre de l'ouvrage et le nom de l'auteur. La modernité s'affirme à travers un primitivisme et une franche spontanéité : géométrie approximative de lignes, lettres à l'aspect rustre voire naïf, répétition systématique, accentuation des contrastes de couleurs. Au sujet des couvertures de Josef Čapek, un contemporain de l'artiste précise qu'elles « sont faites à partir de papier, toile, tôle, sacs de jute, tapisserie, cuir

et écorce. Elles sont coupées aux ciseaux ou au couteau, collées, peintes avec un bâton ou une brosse, gravées avec un bout de verre ou une lame de canif. »

L'œuvre gravée de Josef Čapek pour le livre est considérable et dépasse l'espace de la couverture avec de nombreux frontispices, marques d'éditeur et illustrations intérieures.

Militant antifasciste et antinazi, il est arrêté par la Gestapo, lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie, en 1939, puis déporté. Il meurt en 1945 au camp de Bergen-Belsen.

29 Josef Čapek, couverture
Jules Romains, *Na březích Villette* (Sur les quais de la Villette)
éd. AS, Prague, 1920

Dans ces premiers travaux, Josef Čapek utilise généralement une seule couleur et porte un intérêt particulier à la qualité du papier d'impression. Il s'agit ici d'un graphisme simple et métaphorique où les hachures évoquent la présence de l'eau.

30 Josef Čapek, couverture
Gustave Flaubert, *Pokušení svatého Antonina* (La Tentation de Saint Antoine)
éd. Symposion, Prague, 1921

Comme d'autres artistes de sa génération, Josef Čapek est sensible au répertoire de formes des arts primitifs et à une certaine magie qui en émane. Čapek fait ici de l'ornement une incarnation abstraite du rythme, le motif en dent de scie dynamise et rend plus expressifs les serpents stylisés.

31 Josef Čapek, couverture
Konstantin Biebl, *Zloděj z Bagdadu* (Le Voleur de Bagdad)
éd. Aventinum, Prague, 1925

La bibliothèque de Josef Čapek compte de nombreux livres dédiés aux arts extra-occidentaux et particulièrement à la création de tapis orientaux. C'est leur trame, leur composition et l'utilisation de la couleur qui intéressent particulièrement Čapek et qui l'inspirent pour la réalisation des couvertures de livres.

32 Josef Čapek, couverture
Stanislav Kostka Neumann, Válčení civilistovo (Les Civils en guerre)
ex. numéroté 262/1350
éd. František Obzina, Vyškov, 1925

33 Josef Čapek, couverture
Konstantin Biebl, *Zlatými řetězy* (Avec des chaines d'or)
ex. numéroté 870/1000
éd. Čin, Prague, 1926

Ces deux exemples de couvertures conçues uniquement avec de la typographie et du lettrage reflètent les recherches sur la perception visuelle entreprises par Josef Čapek. Il y introduit le concept de texte qui fait image. Il donne à voir un jeu optique avec les lignes et encadrements pour créer des effets de profondeur.

34 Josef Čapek, couverture
Karel Čapek, *R.U.R [Rossum's Universal Robots]* (Les Robots universel de Rossum)
éd. Aventinum, Prague, 1922
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. GS7256

35 Josef Čapek, couverture
Karel Čapek, *R.U.R [Rossum's Universal Robots] (Les Robots universel de Rossum)*
éd. Aventinum, Prague, 1920
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. GS7255

C'est dans ce texte qu'apparaît pour la première fois le mot « robot », inventé par Josef Čapek, frère de l'auteur. Il désigne les humanoïdes réduits au travail d'esclavage dans les usines. C'est le seul mot tchèque qui a connu une carrière internationale, ayant été adopté tel quel dans plusieurs langues.
La pièce est représentée à Prague en 1921, puis rapidement à l'étranger.

36 Josef Čapek, couverture
Josef Kopta, *Hlídač č. 47* (Le Veilleur n°47)
éd. Čin, Prague, 1929

Josef Čapek a observé les travaux de Paul Klee et lu ses écrits théoriques et pédagogiques, en particulier sur l'usage de la ligne, de l'insertion de lettrages et de la couleur. Čapek introduit ici une dimension temporelle par un jeu entre les deux couleurs complémentaires, le vert et le rouge. Au centre rayonne un sémaphore, un motif fort de la modernité machiniste de l'Entre-deux-guerres, qui résume l'intrigue du roman.

37 Josef Čapek, couverture
Benjamin Klička, *Muž, který chtěl ABCDE* (L'Homme qui voulait ABCDE)
éd. Vydavatelstvo Družstevní práce, 192

Si l'on distingue un personnage, cette couverture s'inscrit toutefois dans une approche plus constructiviste que réaliste et onirique.

38 Josef Čapek, pages intérieures
Guillaume Apollinaire, *Kacíř & Spol* (L'Hérésiarque & Cie)
éd. Aventinum, Prague, 1926

C'est un des derniers livres illustrés par des linogravures, qui rappellent la facture expressionniste et primitiviste des créations réalisées pour le recueil de poèmes *Zone* édité en 1919.

39 Josef Čapek, couverture
Jules Romains, *Kumpáni* (Les Copains)
éd. Aventinum, Prague, 1929

40 Josef Čapek, couverture
Antonin Matěj Píša, *Soudy, boje a výzvy* (Jugements, luttes et défis), éd. Čin, Prague, 1922

Il s'agit d'un exemple d'application des recherches, développées à partir des années 1920, sur la fonction psychologique des jeux de trames dans leur perception visuelle. Čapek les utilise en créant une illusion de mouvement entre rotation des typographies et alternance de plans horizontaux et verticaux.

41 Josef Čapek
Illustration de l'album *Podoba z biografu* (Le Portrait comme au cinéma), 1918
Linogravure
Brno, Galerie Morave, Inv. C 25586

42 Josef Čapek
Illustration de *Pásmo* (Zone) de Guillaume Apollinaire
Linogravure en pages intérieures, éd. Fr. Borový, Prague, 1919, Brno, Galerie Morave, Inv. C 13510

43 Josef Čapek
Illustration pour *Horký Van* (Le Zéphyr brûlant) de Stanislav Kostka Neumann, 1918
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 3836

44 Josef Čapek
Piják (Le Buveur), 1913
Huile sur toile
Brno, Galerie Morave, Inv. A 1059

L'ÉMERGENCE D'UNEGÉNÉRATION D'ÉDITEURS

Le rôle des éditeurs est fondamental dans l'épanouissement de cette esthétique moderne. Les revues servent de relais aux politiques éditoriales de nouvelles maisons d'édition (Aventinum, Odeon, dp, Čin) en annonçant la sortie des ouvrages. Elles se font aussi l'écho de l'activité des peintres et illustrateurs avec lesquels les éditeurs collaborent. De simples bulletins d'informations, certaines revues deviennent des magazines d'arts graphiques modernes, comme *Panorama* qui révèle le travail du photographe Josef Sudek. S'adressant aussi aux imprimeurs, la revue en devient la vitrine technologique par une impression de qualité en héliogravure.

Cofondateur de la Société photographique de Prague, Sudek crée en 1927 son propre studio. Il réalise alors plusieurs reportages pour la maison d'édition dp et organise, dans ses locaux, sa première exposition en 1932. Destinées à promouvoir les livres édités par dp, les photographies ici présentées témoignent de la capacité du photographe à révéler des objets inanimés, à leur donner vie. Par ses compositions audacieuses, Sudek s'inscrit dans la modernité.

45 Revue *Náš Směr* (Nos tendances) n°1, 1921-1922

46 Revue *Dorost knihtiskařský* (Les Jeunes imprimeurs), n° 6, 1930-1931

47 Revue *Typografia* (La Typographie), n°7, juillet 1933

Typografia est l'une des plus anciennes revues tchèques consacrées au graphisme et à la typographie. Fondée en 1888 par l'éditeur et typographe, Karel Dyrynk, la revue paraît tout au long du 20e siècle, seulement interrompue par les deux guerres mondiales. En 1918, la fondation de la Tchécoslovaquie rend urgente la création de polices de caractère adaptées à la grammaire des langues tchèques et slovaques. *Typografia* se fait donc le porte-parole des innovations et des inventions développées par une nouvelle génération de graphistes et typographes.

48 Revue *Typografia* (La Typographie), n°11, novembre 1933

Les unes de la revue *Typografia* sont composées dans l'esprit des travaux du typographe allemand Jan Tschichold qui énonça les principes de la « Nouvelle Typographie ».

49 Ladislav Sutnar, reliure *Panorama* (Le Panorama), 9e année, éd. Družstevní Práce, Prague, 1931

Tiré à 10 000 exemplaires, *Panorama* devient dès 1926 un magazine d'arts graphiques modernes, avec des reportages photographiques sur les techniques d'impression. Pour une meilleure qualité de reproduction des photographies, *Panorama* est imprimé en héliogravure.
Le photographe Josef Sudek y collabore. En 1929, Josef Čerman, le rédacteur en chef, demande à Ladislav Sutnar, membre du comité de rédaction, de prendre la direction artistique de la revue.

50 *Rozpravy Aventina* (Les Débats d'Adventium), 1920-1930
éd. Otakar Štorch-Marien

Rozpravy Aventina est avant tout un magazine culturel qui passe en revue toute l'actualité des arts au niveau international. Cette revue est à l'image de la capitale, Prague, cosmopolite, où s'engagent des débats entre les différents courants européens d'avant-garde. La revue, qui promeut les ouvrages édités par Aventinum, sert aussi de porte-voix à l'ensemble de la communauté artistique tchécoslovaque.
Elle propose, dès 1929, des unes avec des caricatures d'Adolf Hoffmeister.

51 à 55

Josef Sudek
Photographies réalisées pour la maison d'édition dp, 1928-1936
© Prague, Musée des arts décoratifs

56 Adolf Hoffmeister
Caricature de l'éditeur Otakar Štorch-Marien en «crieur» de ses propres revues
Parue en une de *Rozpravy Aventina* (Les Débats d'Adventium), n° 9, Prague,
1929
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 12640

LE CUBISME ET LES ARTS DÉCORATIFS TCHÈQUES

La présence d'artistes tchèques à Paris à la fin des années 1900, autour de Braque et Picasso, et la diffusion du cubisme en Europe influencent les artistes tchèques de l'avant-garde, et ce jusqu'au milieu des années 1920. A Prague, le cubisme architectural, phénomène unique qui voit le jour au début des années 1910, marque à son tour les arts décoratifs. Pour les architectes, Pavel Janák et Josef Gočár, les objets et le mobilier permettent de donner forme à leur approche cubiste. En surlignant de bleu ou d'orange les arêtes des volumes des boîtes qu'il conçoit, Pavel Janák accentue les parties les plus exposées de la forme. Il perturbe la vision du spectateur, donnant l'impression que d'autres volumes se cachent dans le volume initial. Dans son mobilier, Josef Gočár semble éviter l'angle droit et il s'éloigne délibérément de la structure orthogonale traditionnelle des meubles. Hexagones, trapèzes, triangles déformés font apparaître une alternance d'angles aigus et obtus et une multitude d'arêtes.

57 Josef Gočár
Chaise (d'un ensemble
de mobilier rondocubiste),
1915
Chêne, placage
Brno, Galerie Morave,
Inv. U 28670

58 Josef Gočár
Table
(d'un ensemble
de mobilier rondocubiste),
1913
Chêne, placage
Brno, Galerie Morave,
Inv. U 16681

59 Josef Gočár
Chaise, 1915
Chêne, placage
Brno, Galerie Morave,
Inv. U 16685

60 61
Pavel Janák
Boîtes, 1911
Manufacture Graniton,
Rydle et Thon, Svijany
Conçues pour Artěl
Cooperative, Prague
Faïence
Prague, Musée des arts
décoratifs, Inv. C 97332 ;
Inv. C 98445

62 Josef Chochol,
architecte
Immeuble résidentiel,
Prague 2 - Vyšehrad,
1912-1913,
Photographie

L'immeuble de rapport
construit par Josef
Chochol en 1912-1913
est la première application
du cubisme à l'architecture.

LIVRES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

63 Adolf Hoffmeister, illustrations
Ilja Erenburg, *Julia Jurenita* (Les Aventures extraordinaires de Julio Jurenito), éd. Odeon, Prague, 1966

64 Adolf Hoffmeister, couverture et illustrations
Vladimir Maïakovski, *Vesele i Vážně* (Poémes pour les enfants) éd. SNDK, Prague, 1961

Un livre où se mêlent collages, photomontages et dessins, ainsi que des impressions sur des celluloïds transparents qui animent la lecture. L'ensemble suit le rythme des compositions typographiques qui rendent compte de la musicalité des poèmes de Vladimir Maïakovski.

65 Karel Teige, couverture
Karel Čapek, *Dášeňka čili život štěněte* (Dachenka, ou la vie d'un bébé chien) éd. Fr. Borový, Prague, 1934

Les illustrations photographiques sont de Karel Čapek, qui a développé une activité de photographe parallèlement à son travail d'écrivain.

66 Adolf Hoffmeister, couverture et illustrations
Jan Noha, *Pohlednice* (La Carte postale) éd. SNDK, Prague, 1961

67 Zdeněk Rossmann, couverture et illustrations
Josef V. Pleva, *Kapka vody* (La Goutte d'eau) éd. Index, Olomouc, 1935

Ce livre pour enfants est l'un des plus aboutis dans la Tchécoslovaquie de l'Entre-deux-guerres. Rossmann conçoit un ouvrage illustré uniquement de photomontages, soulignant ainsi l'importance de ce nouveau type d'images pour les générations à venir. La carrière de Rossmann s'est principalement déroulée à Brno et à Bratislava où il a contribué à faire entrer l'école d'arts appliqués dans la modernité.

68 Adolf Hoffmeister & al, illustrations
Collectif, *Labyrint (Le Layrinthe)* éd. SNKLU, Prague, 1962

KAREL TEIGE ET L'INVENTION DE L'IMAGE-LIVRE

« C'est le tempérament hilarant qui prime, le pessimisme est carrément abandonné.»

Karel Teige, 1924

Typographe, peintre, théoricien et « agitateur », Karel Teige est un des cofondateurs du Devětsil, ce groupe fondé à Prague, en 1920, qui fédère la majorité des artistes d'avant-garde et touche tous les domaines artistiques. Lors d'un séjour à Paris en 1922, il rencontre Le Corbusier, Fernand Léger et Man Ray. Conservant des liens étroits avec l'avant-garde européenne, et en particulier française, il publie des articles sur le cubisme et le purisme.

C'est à Karel Teige que l'on doit l'expression « image-livre ». De l'édition de revue à la rédaction d'un traité d'architecture, Teige redéfinit l'approche du livre, l'envisage comme un espace de rencontre entre les arts plastiques, l'architecture et la création poétique, une rencontre rendue possible grâce à la typographie. Il développe, ainsi, le concept de poème-image et considère la couverture comme l'affiche du livre.

Une vingtaine d'ouvrages sont présentés dans cette section, où différentes approches se côtoient, du collage dadaïste au photomontage, en passant par la typographie puriste. Karel Teige dénonce la production de livres luxueux et entend rendre le livre accessible au plus grand nombre.

La suppression des éléments ornementaux et la réhabilitation d'une police de caractère utilisée pour les prospectus et la presse quotidienne participent de cet objectif. L'œuvre de Teige est indissociable de son engagement politique à gauche. Il a toujours exercé un droit critique sur les exigences du Parti communiste dont il soutient et diffuse les idées sans jamais en être membre. Au milieu des années 1930, il s'oppose aux procès staliniens, ce qui le mettra à l'écart de la société dès 1948. À sa mort, en 1951, la revue *Tvorba*, qu'il a créée en 1925, dénonce le « Teigisme » comme une idéologie d'obédience trotskiste.

69 Lettre de Karel Teige à Le Corbusier, 24 janvier 1923
© Fondation Le Corbusier

70 Otakar Mrkvička et Karel Teige, couverture
Jaroslav Seifert, *Samá láska* (Que de l'amour)
éd. Večernice, Prague, 1923

Il s'agit d'un « poème-image » representatif des aspirations du Devětsil à la modernité : gratte-ciel, perspective architecturale, avion, paquebot, roue dentée et étoile rouge, « guide » d'un avenir meilleur.
Un petit théâtre de papier où les mots jouent avec l'amour.

71 Karel Teige et Jaromir Krejcar, couverture
Karel Schulz, *Sever Jih Západ Východ*
(Nord Sud Ouest Est)
éd. V. Vortel & R. Rejman, Prague, 1923

Voici un exemple de collaboration entre les deux artistes-théoriciens où la construction de la couverture témoigne d'une certaine épure.
La mise en page d'éléments de lettrage dessinés, soutenue par l'horizontalité et la verticalité des flèches « cardinales », ainsi que les textures des fonds renvoient à l'image et à la fluidité d'une boussole marine.

72 73 74
Karel Teige et Otakar Mrkvička, couvertures

Bratri Čapkové, *Ze života hmyzu* (De la vie des insectes)
Ed. Aventinum, Prague, 1924

Louis Delluc, *Charlie Chaplin*
éd. Aventinum, Prague, 1924

Ilya Erenburg, *Rváč* (Rapace)
éd. Aventinum, Prague, 1926

Ces couvertures reflètent l'approche constructiviste de Karel Teige qui, à l'instar de l'ensemble des artistes du mouvement moderniste, éprouve une certaine fascination pour les symboles de l'ère industrielle. Symboles qui seront simplifiés par la suite et réinventés sous forme de pictogrammes par Otto Neurath. La flèche fait partie de cet alphabet récurrent de formes nouvelles utilisées par Karel Teige.

75 Karel Teige, couverture
Louis Delluc, *Filmová dramata*
(Drames de cinéma)
éd. Ladislav Kuncíř, Prague, 1925

76 Karel Teige, couverture
Emile Verhaeren, *Svítání* (Les Aubes)
éd. Odeon, Prague, 1925

77 Karel Teige et Otakar Mrkvička, couverture
Ilya Erenburg, *Historie jednoho léta*
(L'Été 1925)
éd. Odeon, Prague, 1927

78 Karel Teige conception graphique
Vítězslav Nezval, *Abeceda*
(L'Abécédaire)
éd. J. Otto, Prague, 1926
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. GK 8814

C'est l'œuvre marquante du poétisme littéraire. Il s'agit de la traduction d'une mise en scène donnée au Théâtre Libéré, à Prague, en 1926. Dans l'espace du livre, sous la direction artistique de Teige, différents éléments s'organisent : les poèmes de Vítězslav Nezval sous forme de quatrains inspirés par les improvisations de la danseuse moderne Milča Mayerová et les photographies de Karel Paspa que Karel Teige monte en les associant à chacune des lettres de l'alphabet. L'ensemble forme un poème typo-photographique qui fait naître d'autres images. Pour Karel Teige, il s'agit d'une première expérience vers la création de « phototexte simultané », pour le livre, où se déroulent, comme dans un film, le texte et l'image synchronisés.

79 Karel Teige, couverture, et Josef Šíma, illustrations intérieures,
Blaise Cendrars, *Zlato* (L'Or)
éd. Odéon, Prague, 1926

80 Karel Teige et Otakar Mrkvička, couverture
Guillaume Apollinaire, *Zavražděný básník*
(Le Poète assassiné)
éd. Aventinum, Prague, 1925

81 Karel Teige et Otakar Mrkvička, couverture
Karel Konrád, *Rinaldino*
éd. Odeon, Prague, 1927

82 Karel Teige, couverture et Adolf Hoffmeister, illustrations,
Revue *Nevěsta* (La Fiancée)
éd. Odeon, Prague, 1927

83 Karel Teige couverture
Jaroslav Seifert, *Na vlnách TSF*
(Sur les ondes de la TSF)
éd. Nakladatelstvi v petra, Prague, 1925

Pour « Na vlnách TSF », Karel Teige bouscule le lecteur en lui imposant des changements de sens de lecture, des corps et des graisses de caractères différents. Il confère un sens et un rythme nouveaux aux poèmes de Seifert. Par les rébus et poèmes-images qu'il dessine, Karel Teige invente un dépassement de la représentation typographique. Une typographie qui fait image.

84 86
Karel Teige, conception graphique

Konstantin Biebl, *S lodí jež dováží čaj a kávu*
(À bord d'un bateau qui importe le thé et le café)
éd. Odeon, Prague, 1928

Konstantin Biebl, *Zlom*
(La Brisure)
éd. Odeon, Prague, 1928.

A la fin des années 1920, Karel Teige porte le rapport poésie/typographie à son paroxysme. En 1928, il réalise pour Odeon, la mise en page de ces deux ouvrages écrits par le poète Konstantin Biebl. Karel Teige entend montrer que la typographie, avec ses règles et son aspiration au fonctionnalisme, est aussi un vecteur d'émotions.
Pour Teige, l'association typographies et formes géométriques peut constituer une architecture autonome porteuse de sens et de sentiments.

85 Karel Teige, couverture
Jindřich Honzl, *Moderní ruské divadlo* (Le Théâtre moderne russe)
éd. Odeon, Prague, 1928

Pour cet essai du dramaturge tchèque Jindřich Honzl sur l'actualité du théâtre soviétique russe, la mise en pages de Karel Teige renvoie aux principes typographiques du Bauhaus, où il a rencontré Jan Tchischold et enseigné la sociologie et l'architecture.

87 88
Karel Teige, couverture et Josef Šíma, illustrations
Guillaume Apollinaire, *Prsy Tiresiovy*
(Les Mamelles de Tirésias)
éd. Odeon, Prague, 1926

Au milieu de années 1920, Karel Teige affirme visuellement l'identité d'Odeon et sa ligne éditoriale, intervenant sur les couvertures et les frontispices. Parallèlement, il invente une synthèse entre poétisme et constructivisme. C'est ce que traduisent des livres comme « Prsy Tiresiovy » (Les Mamelles de Tirésias) de Guillaume Apollinaire qui s'inscrit au catalogue de l'éditeur, riche en traductions d'ouvrages de la littérature française.

89 Karel Teige, couverture et maquette intérieure
Revue *ReD*, n°2
Mensuel publié par l'Union pour la culture moderne Devětsil
éd. Odeon, Prague, novembre 1927

Ce numéro spécial est consacré à l'actualité de la culture soviétique dix ans après la révolution d'Octobre 1917. Fondateur et rédacteur en chef de la revue, Karel Teige fait appel à des collaborations comme celles d'El Lissitzky, Chagall, Malévitch, Kandinsky, Vesnine, Pasternak, Staline ainsi que celles d'auteurs tchèques qui analysent la culture soviétique sous tous ses aspects : politique culturelle, sociologie, cinéma, peinture, sculpture, architecture… Conçue par Karel Teige, la maquette d'une austérité revendiquée reflète un espace hyper-géométrisé. Seule accroche colorée, la couverture où le graphiste impose, par ses compositions géométriques et typographiques, sa vision sociopolitique.

90 Karel Teige, graphisme de la reliure
Revue *Tvorba* (La Création), 1927
Magazine culturel et littéraire initié par Karel Teige et le groupe Devětsil
Prague, 1927

91 Karel Teige, conception du logotype
Revue *Tvorba* (La Création), n°2, 1925

Fondée par Karel Teige qui en assume la rédaction en chef, la revue *Tvorba* donne la parole aux intellectuels de gauche. Elle initie un rapprochement avec le jeune parti communiste tchèque dont elle devient le magazine culturel. À la fin des années 1930, les prises de position anti-staliniennes de Karel Teige l'obligent à quitter la revue.

92 Cyril Bouda, couverture
Paul Morand, *Jen Země*
(Rien que la Terre)
éd. V. Petr, Prague, 1928

Il s'agit d'un exemple tardif d'image-livre réalisé par Cyril Bouda. Ce travail d'illustration, très littéral en rapport au texte, met en scène différents éléments : traces de pas, carte et photo de paquebot relatifs aux écrits de voyages de l'auteur, Paul Morand, diplomate, romancier et globe-trotter.

93 Otakar Mrkvička, couverture
J. Eiselt, *Muž a elegance*
(L'Homme et l'élégance)
éd. F.Topic, Prague, 1928

94 Adolf Hoffmeister *Typografická úprava Karla Teigeho*
(L'Adaptation typographique de Karel Teige)
Lithographie
Brno, Galerie Morave,
Inv. C 12648

VERS UN LIVRE « STANDARD »

Dans cette aspiration à la modernité, architecture et graphisme sont intimement liés. Dans les années 1920 et jusqu'au début des années 1930, de nombreux livres présentent un aspect uniforme, immédiatement reconnaissable comme appartenant à une même famille spirituelle et comparable à la physionomie des architectures qui transforment alors le visage de la capitale. Lignes tracées à la règle, angles droits, lettres construites et motifs géométriques constituent les éléments de ces compositions asymétriques qui caractérisent le livre constructiviste tchèque. Des architectes comme Vit Obrtel réalisent, d'ailleurs, plusieurs couvertures, tandis que des personnalités atypiques contribuent à brouiller les frontières entre les disciplines comme Ladislav Sutnar, qui exerce son talent pour créer autant des couvertures arborant un orange vif caractéristique que des services à thé, à l'esthétique comparable aux objets du Bauhaus. En 1939, Ladislav Sutnar réalise le pavillon tchécoslovaque à l'Exposition universelle de New York. Suite au démembrement de la Tchécoslovaquie à l'issue des Accords de Munich (1938), il décide de rester aux Etats-Unis où il fonde sa propre agence publicitaire en 1951 et acquiert une renommée internationale d'expé-rimentateur visuel.

95 Emanuel Frinta, couverture
Joseph Delteil,
Pět Smyslů
(Les Cinq sens)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1927

96 Emanuel Frinta, couverture
Marie Pujmanova,
Lidé na křižovatce
(Les Hommes
au carrefour)
éd. Fr. Borový,
Prague, 1937

97 98
Ladislav Sutnar,
illustration de la reliure
et de la jaquette
Arnold Zweig,
Nastolení krále
(La Mise en place d'un roi)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1938

99 Ladislav Sutnar, illustration
de la reliure Walter
Greenwood,
Láska na podporu
(Rêve sans
provision)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1937

100 Ladislav Sutnar, illustration de la reliure
Václav Řezáč,
Větrná Setba
(Les Semailles de vent)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1935

101 Ladislav Sutnar, illustration de la reliure
George Bernard Shaw,
Povolání cashela Byrona
(La Profession de
Cashel Byron)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1929

Dans ces différents
travaux graphiques
de Sutnar, on note
le passage d'un premier
univers de formes
purement fonctionnaliste
à un second plus narratif.
La constante restant
la gamme chromatique
utilisée par Ladislav Sutnar
où l'orange domine.

102 Ladislav Sutnar, couverture
Revue *Žijeme* (Nous
vivons), n°8, 1931

C'est avec l'objectif
de proposer plus
d'articles sur les arts
visuels et l'architecture,
sur la création théâtrale,
les expositions et aussi
sur les sorties de livres,
que paraît, au début 1931,
Žijeme, mensuel de 32
pages dont les couvertures
réalisées par Ladislav
Sutnar sont construites
selon un principe
d'impression en noir
plus une couleur. Inspiré
par les théories du
Bauhaus, Ladislav Sutnar
y codifie l'iconographie
de la modernité et
ses ambitions. Avec
ses photomontages
et l'utilisation de
la phototypo, il fait
l'apologie de la science,
du travail et d'une société
des nouveaux médias.

103 104
Ladislav Sutnar,
couvertures

George Bernard Shaw,
Trakař jablek,
Americký císař
(La Charrette de pommes)
éd. Družstevní práce,
Prague, 1932

Georges Bernard Shaw,
Obrácení kapitána
Brassbounda
(La Conversion
du capitaine Brassbound)
éd. B.M. Klika Sro,
Prague, 1932

Ces mises en
pages d'ouvrages de
Georges Bernard Shaw
comptent parmi les plus
belles œuvres de
l'avant-garde tchèque.

105 Ladislav Sutnar
Magazin Dp, n°9
éd. Družstevní Práce,
Prague, 1936

La maquette du magazine
est en parfaite cohérence
avec la ligne graphique
éditoriale fonctionnaliste
mise en place par Ladislav
Sutnar. Derrière une
couverture uniquement
typographique et qui,
pendant quatre ans,
ne dérogera jamais
à cette règle, *Magazin Dp*
propose un sommaire plus
politique que l'ensemble
des publications éditées
jusqu'alors par l'association.
Essentiellement composés
de commentaires sur des
faits d'actualité, les articles
plus spécifiquement dédiés
à la création artistique
l'abordent selon un point
de vue éthique et moins
formaliste.

106 107
Stanislas Roch,
couverture et pages
intérieures

Bedřich Bělohlávek,
Kaleidoskop. Epigramy;
satiry a smutky z let
(Le Kaléidoscope.
Epigrammes, satire et deuil
des années 1923-1927)
éd. R. Rejman, Prague,
1927

Ce petit livre, à couverture
kaléidoscopique,
s'organise comme son
sous-titre l'annonce :
épigrammes, satire et
deuil. Les jeux typo-
graphiques audacieux de
Stanislas Roch forment
progressivement
des images dans lesquels
apparaissent des faire-part,
jusqu'à l'épitaphe finale.

108 Anonyme, couverture
H.G. Wells, *První Lidé*
na Měsíci (Les Premiers
Hommes dans la Lune)
éd. Aventinum, Prague,
1927

Ces trois ouvrages
montrent la transition
qui s'opère, tout au long
des années 1930, dans
l'élaboration des visuels
de couverture du livre.
Au-delà du seul aspect
fonctionnaliste,
les espaces créés
par ces assemblages
de formes offrent
une nouvelle spatialité
au rapport texte/image.

109 Vít Obrtel, couverture
Vitězslav Nezval,
Blíženci (Les Gémeaux)
éd. Ladislav Kuncíř,
Prague, 1927
Brno, Galerie Morave,
Inv. BF 814

Cette composition de Vit
Obrtel pour le roman
de Nezval évoque, par
la mécanique de cet
assemblage de formes
et de fluides, un univers
onirique qui le rapproche
des recherches
de l'artificialisme. Ce style
inventé par les peintres
Jindřich Štyrský et Toyen,
comme une expression
particulière du Poétisme,
est caractérisé par des
images entre figuration
et abstraction.

110 Vít Obrtel, couverture
Vítězslav Nezval, *Diabolo*
(Le Diabolo)
éd. Olymp, Prague, 1926

111 Vít Obrtel, couverture
Vítězslav Nezval,
Akrobat (L'Acrobate)
éd. Plejada, Prague, 1927

112 Vít Obrtel, couverture
E.F. Burian, *Polydynamika* (La Polydynamique)
éd. Ladislav Kuncíř, Prague, 1926

L'intérêt de l'architecte Vít Obrtel pour la poésie l'amène régulièrement à des collaborations éditoriales. Sa démarche originale et son lyrisme visuel se reflètent dans les couvertures conçues pour les écrits de Vítězslav Nezval où l'esprit du constructivisme persiste mais s'écarte de la rationalité pour s'ouvrir à une temporalité nouvelle.

113 František Muzika, couverture
Ilya Ehrenbourg, *Bouřlivý život Lazika Rotschwanze* (Lazik le tumultueux)
éd. Aventinum, Prague, 1929

114 František Muzika, couverture
Paul Morand, *Budha žije* (Bouddha vivant)
éd. Aventinum, Prague, 1928

115 František Muzika, couverture
Jaroslav Jan Paulík, *Arizona* (Arizona)
éd. Aventinum, Prague, 1928

Voici trois exemples des recherches de František Muzika pour l'éditeur Aventinum. Ces compositions graphiques et typographiques recoupent les champs d'expérimentations de Muzika, allant d'une réalisation fonctionnaliste et épurée pour le roman d'Ilya Ehrenbourg à une pratique du collage et du photomontage pour les romans *Budha žije et Arizona*. La différence de traitement graphique entre ces deux dernières couvertures s'exprime, pour la première, par une architecture rigide et soulignée de la composition et, pour la seconde, par une approche surréaliste du montage des éléments dessinés, photographiques et de lettrage.

116 Karel Teige, couverture et František Muzika, pages intérieures
Vítězslav Nezval, *Most* (Le Pont)
éd. Fr. Borový, Prague, 1937

117 à 120
Josef Sudek
Photographies réalisées pour la maison d'édition dp, 1928-1936
© Prague, Musée des arts décoratifs

121 Jiří V. Kroha Fauteuil, 1925
Noyer, tissu
(réplique d'une garniture de J. Mundil, Prague)
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. 90257

122 Jiří V. Kroha Table d'appoint
Placage d'orme
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. 93595

123 124
Ladislav Sutnar
Ensemble comprenant une verseuse, une tasse et une sous-tasse, 1935-1940
Conçu pour Krásná Jizba (coopérative dp)
Kavalier Glassworks, Sázava, Bohème
Verre
Brno, Galerie Morave, Inv. U 20415 ; Inv. U 20421

LE SUCCÈS DU PHOTOMONTAGE DANS LES ANNÉES 1930

Les années 1930 sont marquées par une certaine généralisation du photomontage : les photographies en noir et blanc sont découpées, détourées, manipulées, utilisées pour créer d'étonnantes compositions, au sein desquelles la couleur joue son rôle. Jaune, rouge, bleu, orange et vert révèlent la typographie, le titre de l'ouvrage et le nom de l'auteur ou, par contraste, mettent en valeur la photographie. Au moment où John Heartfield invente, en Allemagne, la technique du photomontage pour dénoncer, en couverture de l'hebdomadaire *AIZ (Arbeiter Illustrierte Zeitung* [Le Journal illustré des Travailleurs]), la montée du nazisme, les artistes tchèques s'emparent de ce procédé pour continuer de renouveler le livre et l'édition. Parmi eux, Jindřich Štyrský saisit très tôt les capacités de la photographie pour créer des « poèmes-images » ou des photomontages surréalistes. Cofondateur du groupe surréaliste tchèque avec Toyen, Štyrský puise pour ces photomontages dans des images insolites d'objets, têtes de mannequins, affiches et graffitis, réalisées lors de ses pérégrinations praguoises ou parisiennes.

125 Jindřich Štyrský *Les yeux*, 1936
Décalcomanie sur papier
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris,
Inv. AMD 916

126 Josef Klaplicky, couverture
Ludwig Renn, *Válka* (La Guerre)
éd. Václav Petr, Prague, 1930

127 Alois Bohumil Kohout, couverture
Jaroslav Maria, *Jedy* (Les Poisons)
éd. Sfinx Janda, Prague, 1932

128 Vojtěch Tittelbach, jaquette de couverture
Václav Řezáč, *Větrná Setba* (Les Semailles du vent)
éd. Družstevní práce, Prague, 1935

Vojtěch Tittelbach est un adepte de l'utilisation expressive et engagée de la photographie dans la création graphique. Dans les années 1930, il montre également une certaine attirance pour l'imaginaire surréaliste.

129 Vojtěch Tittelbach, jaquette de couverture
Jan Opolský, *Čtení z hvězd a obelisků* (Lecture des étoiles et des obélisques)
éd. Umelecka Beseda, Prague, 1936

130 Karel Sourek, couverture
Václav Lacina, *Ozubené okno* (La Fenêtre dentée)
éd. Čin, Prague, 1930

131 Jindřich Štyrský, couverture
Jan Havlasa, *Hledání neznámých veličin* (En quêtes de grandeurs inconnues)
éd. Sfinx Janda, Prague, 1934

Jindřich Štyrský découvre la photographie dès l'âge de 21 ans. Il a également créé de nombreux photomontages poétistes et plus tard surréalistes. Formé à l'Académie des beaux-arts de Prague, il séjourne à Paris, entre 1925 et 1928, avec son amie l'artiste Toyen. Ensemble, ils inventent l'artificialisme, une doctrine de peinture poétique et onirique qui fait un pont entre le poétisme et le surréalisme. Štyrský meurt d'un arrêt cardiaque à 43 ans.

132 Jindřich Štyrský, couverture
Vitězslav Nezval, *Ulice Gît-le-cœur* (Rue Gît-le-cœur)
éd. Fr. Borový, Prague, 1936

133 Jindřich Štyrský, couverture
Jindřich Honzl, *Sláva a bída divadel* (Gloire et misère des théâtres)
éd. Družstevní práce, Prague, 1937

134 František Ketzek, couverture
E.F. Míšek, *Naříkající motýl* (Le Papillon en pleurs)
éd. Fr. Borový, Prague, 1940

135 Zdeněk Rossmann, couverture avec une photographie de Man Ray
František Nechvátal, *Vedro na paletě* (Chaleur sur la palette)
éd. Václav Petr, Prague, 1935

136 Toyen, photographie de la jaquette de couverture
Walter Greenwood, *Láska na podporu* (Rêve sans provision)
éd. Družstevní práce, Prague, 1937

137 Karel Teige, couverture
Paul Verlaine, *Prokletí básníci* (Les Poètes maudits)
éd. Otto Girgal, Prague, 1946

Cette couverture de livre est à l'image des photomontages surréalistes que Teige crée dès la fin des années 1930. Des photographies de corps y subissent des distorsions et des amputations violentes et se mélangent à des décors naturels ou à des architectures étranges qui font naître un imaginaire nouveau, aux accents oniriques.

138 František Muzika, jaquette de couverture
Karel Čapek, *Povětroň* (Le Météore)
éd. Fr. Borový, Prague, 1938

139 František Muzika, jaquette de couverture
Karel Čapek, *Obyčejný život* (Une vie ordinaire)
éd. Fr. Borový, Prague, 1937

140 John Heartfield, photomontage
Zum Krisen-Parteitag der SPD (Sur le congrès de crise du SPD)
Revue *AIZ*, n°24, 1931

Ce photomontage fait référence à la relation étroite du parti social-démocrate de la République de Weimar avec le parti nazi. Il est également connu sous le nom de « The Tiger Montage ».

141 Alexandr Vladimír Hrska, couverture Josef Laufer et František Maixner, *Abeceda footballu* (L'Abécédaire du football)
éd. L. Mazáč, Prague.

142 Revue *Reflektor*, (Le Réflecteur), couverture, n°1, 1924

143 Revue *Reflektor*, (Le Réflecteur), couverture, n°9, 1924

144 Revue *Reflektor* (Le Réflecteur), n°22, 1924

Reflektor est la revue illustrée hebdomadaire du jeune parti communiste tchèque. À l'instar de l'ensemble de la presse communiste qui voit le jour dans plusieurs pays européens, et notamment en Allemagne avec *AIZ (Arbeiter Illustrierte Zeitung)*, le journal illustré des travailleurs), Reflektor ouvre ses pages à de nombreux artistes et écrivains qui trouvent là une nouvelle tribune. La qualité d'impression est nettement inférieure aux précédentes revues exposées qui utilisent l'héliogravure pour une meilleure reproduction des photographies.

145 Revue *Typografia* (La Typographie), n°6, juin 1933

146 à 150

Magazine *Eva*
n°4, 6, 15, 5 et 18

Peu connu du grand public, le magazine *Eva*, créé en 1928, est à l'image du contexte praguois qui l'a vu naître : un magazine qui offre une synthèse de tous les courants artistiques qui ont transformé la vie culturelle et intellectuelle de la nouvelle capitale tchécoslovaque.
En 1928, la période est fonctionnaliste, ce que traduit la maquette du magazine. Sous la direction artistique de Václav Michal, la revue utilise en unes des photographies de l'Atelier d'Ora ou du studio Manassé, qui fait du glamour et de « l'éternel féminin » son fond de commerce. Les photos sont détourées et reposent sur des fonds de couleur vive créant une accroche visuelle originale, à la manière d'une affiche, dans un esprit pop avant l'heure. L'aspect visuel d'*Eva* évoque le *Vanity Fair* de Mehemet Fehmy Agha dans ses expérimentations graphiques. Les articles traitent de reportages touristiques, de culture théâtrale ou cinématographique, d'éducation des enfants, de cuisines, de mode. *Eva* est un magazine « sérieux » qui éduque la femme moderne.

LE DESSIN COMME ART DU QUOTIDIEN

Le dessin et la caricature tiennent une place importante dans ce renouveau du livre. L'illustration est au cœur de sa conception. En décalage des courants fonctionnalistes ou constructivistes, ces dessins rappellent l'esprit joyeux et rieur qui anime les artistes du Devětsil. Nombre de ces illustrateurs sont des membres fondateurs ou actifs du groupe d'avant-garde comme Otakar Mrkvička et Adolf Hoffmeister. Leurs dessins se caractérisent par un trait dépourvu de hachures ou d'ombrages, une sorte de ligne claire.

Acteur clé de l'avant-garde tchèque, Adolf Hoffmeister est un dessinateur et caricaturiste extrêmement prolifique. Il est aussi critique d'art, traducteur, enseignant, journaliste et écrivain. Communiste convaincu, résistant, il est nommé ambassadeur à Paris en 1948 puis mis à l'écart dans les années 1950. En fin connaisseur des milieux artistiques praguois et parisiens, il a croqué de nombreuses personnalités artistiques et littéraires marquantes. Ces dessins, exposés ou publiés, témoignent de son humour et de sa grande inventivité.

Josef Šíma s'installe, quant à lui, à Paris à partir de 1923. En 1935, il accompagne André Breton à Prague pour promouvoir le surréalisme auprès de Devětsil. La subtilité chromatique de sa palette et la finesse de son traité graphique en font un des artistes du livre les plus originaux.

151 František Muzika
Dessin publié dans le magazine satirique *Dobrý Den* (Bonjour), n°20, 1929
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 12607

Où est-ce que vous allez Monsieur Hexenšus ?
– Au cimetière d'Olšany, il y a ma femme.
– Pauvre homme !
– Je ne suis pas du tout malheureux, j'ai encore une femme au cimetière de Malvazinky.

152 František Muzika
Dessin publié dans le magazine satirique *Dobrý Den* (Bonjour), n°6, 1928
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 12618

Peintre Kalvoda, c'était, de mon avis, un artiste suggestif. Ce n'est pas une semaine, que j'ai son tableau « Silence dans la forêt » et vous pouvez voir des champignons pousser sous le lit et des insectes mesurer les meubles.

153 František Muzika
Jarní nálada v kavárně (L'Ambiance du printemps au café), non daté
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 12616

Comme je regarde le tapis, mon collègue... Bientôt on aura le printemps, l'herbe deviendra verte et on passera un moment agréable au café.

154 Adolf Hoffmeister
Adolf Hoffmeister, *Světobol* (Le Mal du siècle) éd. Prokop Toman, Prague, 1931

Adolf Hoffmeister est une des personnalités artistiques les plus savoureuses de l'avant-garde tchèque. Membre fondateur du groupe Devětsil, il participe également aux activités de l'association Mánes et à celles de la plus engagée Levá Fronta (Front de gauche). Dans le domaine du livre, il a une prédilection pour le dessin illustratif, quoique son attachement aux idées modernistes se manifeste dans quelques compositions semi-abstraites aux formes stylisées.

155 Adolf Hoffmeister, couverture et illustrations intérieures
Adolf Hoffmeister, *Hors d'œuvre* (Hors d'œuvre) éd. Aventinum, Prague, 1927

156 Adolf Hoffmeister, couverture
Jules Romains, *Obrozené městečko* (Le Bourg régénéré, conte de la vie unanime) éd. Odeon, Prague, 1928

157 Adolf Hoffmeister, illustrations
Revue *Tvorba* (La Création), 1925, p. 172-173

Sur cette double pages de la revue *Tvorba*, Adolf Hoffmeister caricature, en page de gauche, Karel Teige et Vítězslav Nezval, et en page de droite, Jaroslav Seifert.

158 Adolf Hoffmeister, illustrations
Kreslíř Adolf Hoffmeister (Le Dessinateur Adolf Hoffmeister) éd. SVU Mánes a Malantrich, Prague, 1948

159 Josef Šíma, couverture
Josef Delteil, *Cholera* (Choléra) éd. Odeon, Prague, 1926

Après avoir étudié dans l'atelier de Jan Presiler à l'Ecole des arts appliqués de Prague, Josef Šíma adhère au Devětsil.
Il conçoit la scénographie pour R.U.R, la célèbre pièce de théâtre de Karel Čapek, puis part en France, s'installe à Paris et obtient la nationalité française. Membre du groupe Grand Jeu, Šíma n'interrompt pas ses liens avec le milieu praguois. Son travail graphique pour le livre se caractérise par une approche illustrative où la couleur subtile et la ligne dessinée se combinent à un répertoire de formes stylisées.

160 Josef Šíma, illustrations intérieures
Louis Delluc, *Lidé z Baru* (L'Homme des bars) éd. Aventinum, Prague, 1925

161 Revue *Dobrý Den* (Bonjour), 1929

Dobrý Den est une revue satirique qui publie de nombreux dessins d'artistes comme Josef Čapek, Otakar Mrkvička ou encore František Muzika.

162 Otakar Mrkvička et Josef Šíma, couverture et illustrations intérieures
S.K. Neumann, *Písně o jediné věci* (Chants d'une chose) éd. Fr. Borový, Prague, 1927

163 Otakar Mrkvička, couverture
Heinrich Heine, *Výbor Básní* (Poèmes choisis) éd. Komunistické knihkupectví a nakladatelství, Prague, 1924

164 Adolf Hoffmeister
Portrait d'Ilya Ehrenbourg, 1927
Dessin à l'encre de Chine
Paris, Galerie Le Minotaure

165 Josef Skupa, couverture
Josef Vrba, *Avion : básně* (Avion : poèmes) éd. Omladina, Pilsen, 1927

166 Václav Mašek, couverture
Vladimir Maïakovski, 150.000.000 éd. Edice Atom, Prague, 1925

Autodidacte, Mašek bénéficie des conseils de Vratisalv Hugo Brunner et de deux séjours parisiens. Le travail d'illustration de Mašek évolue en parallèle des révolutions graphiques radicales mises en œuvre par les acteurs de l'avant-garde tchèque, gardant toute son indépendance et son originalité.
Il est récompensé lors de l'Exposition Universelle de 1937 à Paris.

167 Václav Mašek, couverture
Camille Lemonnier, *Moloch* (Happe-Chaire) éd. Aventinum, Prague, 1925

168 J. B., couverture Jan Bor, *Oběti Strojů* (Victimes des machines)
Edité à compte d'auteur, Ostrava, 1930

169 Václav Mašek, couverture Camille Lemonnier, *Syn Země* (Un Mâle)
éd. Aventinum, Prague, 1925

170 Jindřich Štyrský, couverture Karel Weinfurter, *Sir Arthur Conan Doyle a Spiritismus* (Sir Arthur Conan Doyle et le spiritisme)
éd. J. Hokr, Prague, 1930

171 Václav Maska, couverture Bernard Kellermann, *Pošetilec* (Le Fou)
éd. Čin, Prague, 1925

172 Jindřich Štyrský (couverture), Karel Teige (graphisme) Vítězslav Nezval, « Pantomima »
Éd. ÚSKN, Prague, 1924
Prague, Musée des arts décoratifs, Inv. GK 3085

173 Podrazký, couverture Václav Prokůpek, *Historky z kriminálu* (Les Anecdotes de prison)
éd. Rudá Pomoc, Pilsen, 1929

174 Otakar Mrkvička, couverture et illustrations intérieures Václav Lacina, *Plechový cirkus* (Le Cirque en tôle)
éd. Melantrich, Prague, 1945

175 A.V. Hrska, couverture Jérôme et Jean Tharaud, *Královstvi Boží* (Le Royaume de Dieu)
éd. Aventinum, Prague, 1924.

176 Pravoslav Kotík, couverture Anatole France, *Crainquebille*
éd. Vinohrady, Prague, 1920

177 Otakar Mrkvička *Krokodýl* (Le Crocodile), non daté
Encre sur papier
Brno, Galerie Morave, Inv. B 11189

178 Otakar Mrkvička *20s of the 20th century* (Les années 20 du 20e siècle), non daté
Encre sur papier
Brno, Galerie Morave, Inv. B 11187

179 Adolf Hoffmeister *Fa Bři Čapkové, nyní zahradnictví* (Les frères Čapek se mettent au jardinage), non daté
Lithographie
Brno, Galerie Morave, Inv. C 12632

Ce livret est en vente à l'accueil du musée (prix : 2 euros)

MADD

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS ET DU DESIGN DE BORDEAUX

L'image-livre
Editeurs et artistes de l'avant-garde tchèque (1920-1930)
25 janvier – 6 mai 2018

La Ville de Bordeaux et le musée des Arts décoratifs et du Design remercient vivement le collectionneur et historien du graphisme Pierre Ponant pour sa générosité et sa disponibilité.

Directrice du musée
Constance Rubini

Commissariat de l'exposition
Pierre Ponant
Etienne Tornier, responsable des collections des XIXe-XXIe siècles

Collaboration scientifique
Sonia de Puineuf

Scénographie
Martine Arrivet et Jean-Charles Zébo – Ateliers MAJCZ Architectes

Identité graphique
Christophe Jacquet assisté de Clément Faydit

Typographie
Union de Radim Peško

Que soient ici remerciés tous les prêteurs de l'exposition :

Fondation Le Corbusier, Paris

Galerie Le Minotaure, Paris

Moravská galerie, Brno

Musée d'art moderne de la ville de Paris

Uměleckoprůmyslové museum, Prague

Národní filmový archiv, Prague

Cette exposition a bénéficié du soutien de :

Château Haut-Bailly, mécène d'honneur

Centre tchèque de Paris

EBABX – Ecole supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux

Farrow&Ball distribué par Sorain&Styles

Samsung

Le musée souhaite également remercier :

Château Nairac

Le Chapon Fin

Les Amis du musée des Arts décoratifs et du Design

Les Crus Bourgeois du Médoc

Les Galeries Lafayette

Société de négoce DIVA

Station Ausone

Texaa®

Le musée des Arts décoratifs et du Design remercie les équipes du pôle technique de Bordeaux Métropole.